

Les deux sources

Autor(en): **Juilland, André**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **52 (1995)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les deux sources

André Juilland

Le monde du sport, comme celui de la société des hommes d'ailleurs, peut être comparé à ces **deux sources** dont je vais vous conter l'odyssée.

Toutefois, je ne saurais commencer par le traditionnel: «Il était une fois» tant leur image était là hier, est présente aujourd'hui et se retrouvera certainement demain, parce qu'elle fait partie de la nature humaine.

Nos deux sources ont voyagé longtemps dans la nuit avant de trouver enfin le chemin libérateur et jaillir à la lumière. Pendant tout le temps de leur obscur périple, inquiétant et incertain, elles étaient proches l'une de l'autre. Elles éprouvaient le besoin du dialogue et du partage, elles bâtissaient de grands projets pour le moment où elles sortiraient des ténèbres. Toutes deux refusaient la facilité, elles rejetaient avec horreur le superficiel, elles se voulaient **vraies**. Elles n'acceptaient pas d'être noyées dans la masse anonyme avant d'avoir «décollé» de ce niveau où souvent l'autosuffisance emprisonne et empêche la créativité. Elles avaient la volonté d'apporter quelque chose **de neuf** à la société humaine pour mieux l'aider dans son œuvre de construction.

Beaux projets, merveilleuses intentions, mais résisteront-ils à l'attrait des fausses valeurs qui toujours se placent aux premières loges de la scène de la vie? De fait, dès leurs premiers pas au jour et à la lumière, nos deux sources n'ont pas échappé aux épreuves de vérité qui attendent tous ceux qui ont la chance d'avoir la liberté du choix. Aussi et sitôt les premiers débordements

d'enthousiasme passés, il a bien fallu choisir la direction à prendre. Placées devant l'éventail des possibilités offertes, ce sont les **intentions d'avant** qui vont les séparer.

Voyez plutôt! Apercevant un bel étang à contrebas, l'une d'elle décide de s'y rendre et de terminer bien prosaïquement

son long voyage. Elle veut être une partie de cette masse **qui se remarque**: elle a préféré **paraître au lieu de renaître**. Elle s'était probablement trompée sur la qualité de sa faim et la grandeur de ses désirs.

Notre deuxième source a également remarqué ce plan d'eau tranquille qui sert de miroir aux arbres et aux rochers qui le bordent. Mais, se tournant de l'autre côté elle a vu aussi cette terre aride qui ne reçoit que les miettes de la prospérité, ignorée qu'elle est de toutes les sources qui préfèrent le chemin de la plus forte pente, celui des gracieuses apparences. Notre sœur jumelle se rappelle alors qu'elle avait décidé d'être et prit résolument le chemin difficile, celui de l'effort et de la créativité. Elle veut redonner vie à cette terre délaissée, elle veut montrer la voie aux chercheurs de lumière. Et ainsi naîtra cette oasis qui rayonnera sur toute une région et qui s'étendra, parce que d'autres sources viendront se joindre à celle qui a osé tourner le dos à la facilité et à la routine.

La morale de cette histoire est celle donnée par chacun de vous, tant elle dépend de ce que l'on veut **voir, résoudre et comprendre**. (Tiré de «*Trait d'union*», avec l'aimable autorisation de la Fondation de l'Aide sportive valaisanne, éditeur) ■

